

les vents chauds. Le blé, le seigle, l'orge et l'avoine donneront une bonne récolte, mais certainement moindre que celle de l'année dernière, surtout pour les récoltes du printemps qu'en 1893 avaient excédé de 45 pour cent la moyenne de 1888 à 1892. En *Italie* et en *Espagne*, la situation est bonne, mais en *Portugal*, on n'espère qu'une récolte des plus ordinaires.

Aux Etats-Unis, on est à la hausse depuis quelques jours déjà. Nous avons signalé la probabilité de cette hausse dans notre dernière revue, par sympathie avec la hausse du maïs; et de fait, c'est le maïs, arrivé à une cote très élevée, qui entraîne le blé à sa suite. La différence entre le prix de ces deux céréales, que nous avons fait ressortir l'autre jour, est cause que la consommation du blé augmente du fait qu'on en nourrit les animaux, non seulement dans l'Ouest des Etats-Unis, mais dans l'est de l'Europe et particulièrement en Russie. Voilà, par conséquent, une augmentation de consommation dont les statisticiens devront tenir compte dans leurs calculs de l'approvisionnement et des besoins des différents pays.

La récolte de maïs aux Etats-Unis sera évidemment bien au-dessous de la moyenne, la preuve que l'on apprécie ce fait à sa pleine valeur, c'est que les cours de ce grain ont monté jusqu'à 61c à un moment donné, tandis que le blé pour la même quantité (60 lbs) ne valait que 55c. On dit que plusieurs spéculateurs de Montréal ont réalisé de jolis bénéfices sur cette hausse, se rattrapant ainsi de leurs pertes sur le blé. Si quelques-uns de nos lecteurs se sentaient l'envie de spéculer encore à la hausse sur le maïs, nous leur ferons remarquer que ce grain n'est pas, comme le blé, indispensable à la consommation; que s'il devient trop cher, on le négligera pour d'autres céréales qui peuvent le remplacer dans les fonctions qu'il remplit dans l'économie générale, l'orge, l'avoine et les pois. Il y a donc une limite que les prix ne peuvent dépasser que temporairement, par la force de la spéculation et plus ils la dépasseront, plus violente sera la réaction qui suivra.

Mais pour en revenir au blé, nous l'avons vu cette semaine monter par fractions de 2 à 3 c. par minot. Les cours de clôture ont été à Chicago. Blé sur août, 55½c; sur septembre, 57½c; sur décembre, 60½c. A New-York; blé sur août, 59½c; sur septembre, 60½c; sur décembre, 63½c.

Au Manitoba, la moisson est commencée par un temps propice, et l'on compte que d'ici à une dizaine de jours, la majeure partie de la récolte sera par terre. La moisson commence de très bonne heure cette année, ce qui permettra de mettre en sûreté une bonne partie de la récolte, sinon toute la récolte, avant l'arrivée des gelées précoces qui se font sentir, généralement, dans la seconde moitié du mois d'août. Les rapports reçus jusqu'à présents annoncent un bon rendement et une qualité excellente. La cote du blé No 1 dur est de 60c, par minot, et du blé No 2 dur, de 58c par minot, à flot à Fort William.

Dans le Haut Canada, du blé nouveau a été vendu à la campagne à 50c par minot. L'avoine est lourde, la nouvelle avoine faisant baisser les prix. Les pois sont rares et en demande.

A Toronto on cote; blé blanc 55 à 00c; blé du printemps 00 à 58c; blé roux, 55 à 00c; pois No 2, 56 à 58; orge No 2, 40

à 43; avoine No 2, vieille, 32c; nouvelle, de 30 à 31c.

A Montréal, l'avoine continue à baisser; l'avoine nouvelle a fait son apparition sur nos marchés de détail, mais elle n'est pas encore sur le marché de gros, où elle exerce cependant son influence à la baisse. On a offert cette semaine ici de l'avoine No 2 d'Ontario à 39c et il faudrait probablement accepter 38c pour vendre un lot. L'avoine No 3 vaut à peine 36c, le marché est très calme.

Les pois sont peu actifs malgré que le ton des cours soient fermes; le câble public et Beerbohm les cotent à 5s 3½d à Liverpool; des dépêches particulières cotent même 5s 4d à 5s 6d. Et cependant il n'y a pas de mouvement d'exportation.

Le sarrasin et l'orge n'ont pas de marché en gros.

La hausse du blé n'a pas eu d'effet encore sur le marché des farines; elle est trop récente et trop faible, d'ailleurs, pour exercer une influence appréciable et, d'ailleurs, le blé dont sont faites ces farines a été payé plus cher que les cours actuels. Mais, à part les exportations en consignation, le mouvement est aussi restreint que par le passé et les détenteurs sont tout aussi disposés à faire des concessions.

Les farines d'avoine sont encore soutenues et le seront probablement jusqu'à ce qu'on puisse en mettre sur le marché provenant de l'avoine nouvelle, ce qui prendra encore quelques semaines.

Les issues de blé sont en assez bonne demande à des prix soutenus.

| Nous cotons en gros : | |
|--------------------------------|---------------|
| Blé roux d'hiver, Can. No 2. | 00 à 0 60 |
| Blé blanc d'hiver " No 2. | 00 à 0 00 |
| Blé du printemps " No 2. | 0 57 à 0 58 |
| Blé du Manitoba No 1 dur... | 0 73 à 0 74 |
| " No 2 dur... | 0 71 à 0 72 |
| " No 3 dur... | 0 00 à 0 00 |
| Blé du Nord No 2..... | 0 00 à 0 00 |
| Avoine..... | 0 36 à 0 39 |
| Blé d'Inde, en douane..... | 0 00 à 0 00 |
| Blé d'Inde, droits payés | 0 58 à 0 60 |
| Pois, No 1..... | 0 82 à 0 83 |
| Pois, No 2 (ordinaire)..... | 0 72½ à 0 73½ |
| Orge, par minot..... | 0 46 à 0 48 |
| Sarrasin, par 50 lbs..... | 0 46 à 0 48 |
| Seigle, par 56 lbs..... | 0 00 à 0 00 |

FARINES

| | |
|-------------------------------|---------------|
| Patente d'hiver..... | \$3 60 à 3 80 |
| Patente du printemps | 3 65 à 3 85 |
| Patente Américaine..... | 5 00 à 5 10 |
| Straight roller..... | 3 00 à 3 10 |
| Extra..... | 2 60 à 2 80 |
| Superfine | 2 50 à 2 60 |
| Forte de boulanger (cité).... | 3 45 à 3 50 |
| Forte du Manitoba | 3 35 à 3 45 |

EN SACS D'ONTARIO

| | |
|-----------------|---------------|
| Medium | \$1 45 à 1 50 |
| Superfine | 1 15 à 1 25 |

FARINE D'AVOINE

| | |
|---|-------------|
| Farine d'avoine standard, en barils..... | 4 50 à 4 60 |
| Farine d'avoine granulée, en barils | 4 50 à 4 60 |
| Avoine roulée en barils..... | 4 60 à 0 00 |

MARCHÉ DE DÉTAIL

On a offert quelques sacs d'avoine nouvelle mardi sur le marché de la place Jacques Cartier; elle a été vendue de 80 à 85c. La vieille se vend encore au détail à 90c la poche; à prendre toute une charge on peut l'obtenir à 85c.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 92½ à 95 par 80 livres.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 65c par minot, et le blanc 70c.

Les pois No. 2 valent 70 c. et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"Le marché est terne; il ne se fait que quelques petites transactions à des prix irréguliers. Nous cotons les meilleures crémeries américaines de 70 à 80s. le quintal et les beurres d'Irlande, de 67 à 77s. suivant provenance et qualité.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre de beurrerie, sur notre marché, n'a pas amélioré sa position. Il reste coté, pour le beurre de juillet, dans les prix de 18 à 18½c. Les glaciers de la ville sont remplis de beurre de juin et de juillet dont une partie pour le compte des beurriers et le reste pour le compte de spéculateurs. L'exportation a pris quelques petits lots de la fin de juillet à 18½c—mais est-ce pour expédition immédiate? Il est difficile de le croire, le marché anglais n'étant pas prospère en ce moment. Le beurre frais vendu chaque semaine est payé de 18½ à 19c par les commerçants qui détaillent aux épiciers aux prix de 19 à 21c.

Nous nous en tenons toujours à nos conseils de vendre au fur et à mesure de la fabrication. C'est le seul moyen de retirer du beurre tout ce qu'il vaut.

Les beurres de ferme sont un peu négligés; on peut acheter de bons townships, à la campagne, pour 17c et des beurres un peu inférieurs pour 16c. On les revend ici de 17 à 18c. Le beurre de l'Ouest ne vaut pas plus de 16 à 17c sur notre marché, pour les meilleures qualités.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"Le marché a été soutenu avec une bonne demande de la consommation aux cours de la semaine dernière, quelques uns des arrivages actuels laissent à désirer sous le rapport de la qualité, les acheteurs étant difficiles à contenter. Nous cotons aujourd'hui : Fromage très fin, blanc ou coloré, de 45s à 46s."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg, N. Y., 4 août.—En vente 1821 meules; dont 1612 ont été vendues à 9c.

Canton, N. Y., 4 août.—Il a été vendu ici 700 fromages à 8½c et 2200 à 8½c, 100 tinettes de beurre ont été vendues à 21c.

Utica, N. Y., 6 août.—Ventes de la journée : 959 meules à 8½c; 6415 à 8½c et 1203 à 8½c; tinettes de beurre de beurriers, de 20½ à 21½c.

Little Falls N. Y., 6 août.—On a vendu aujourd'hui; 395 fromages à 7½c. 360 à 8c. 494 à 8½c; 2686 à 8½c; 290 à commission; 64 tinettes de beurre de beurrerie, de 19 à 20c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 4 août.—Au marché aujourd'hui, 27 fromageries ont mis en vente 6,544 meules de fromage de juillet, ventes, 618 à 9½c; 654 à 9 3/4c; 1483 à 9½c 955 à 9 5/8c et 270 à 9½c.

Ingersoll, 7 août.—On a mis en vente aujourd'hui 2585 meules dont la plus grande partie de la première quinzaine de juillet. Ventes : 446 à 9½c; 50 à 9½c. On a offert de 9 3/8 à 9½c pour le reste.